

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

05. Charles Besnard (suite)

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). 05. Charles Besnard (suite). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/12>

This Première partie is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

tout. Que je n'aie plus, dans l'état que je choisirai pour toujours, d'autres vues que celles de vous plaire, et comme, dans la situation où je suis, il m'est impossible de rien décider et que je sens pourtant que vous voulez quelque autre chose de moi que mes incertitudes, je vais, Seigneur, me découvrir sans déguisement à vos ministres.

Avec l'aide de son accompagnateur, Poullart décidera facilement de l'état de vie qui l'attire depuis longtemps et que sa retraite vient de confirmer : être prêtre dans le ministère. Mais, pour faire droit à son discernement, ce sera en se prémunissant contre toute ambition et vanité personnelles. Ce pourquoi il renonce à « faire carrière » : il ne suivra pas la filière de la Sorbonne. Cette décision montre la complémentarité des deux étapes de sa grande retraite.

– 5 –

Charles Besnard (suite)

Arrivé à Paris, il entra au collège de Clermont [...] La lecture de la vie de M. Le Nobletz¹¹ prêtre missionnaire, mort en odeur de sainteté en Bretagne, ne lui fut pas d'un petit secours pour mépriser le monde et se mettre en tout au-dessus du respect humain¹².

¹¹ Michel Le Nobletz (1652) a entrepris la ré-évangélisation de la Bretagne dans la première moitié du XVII^e siècle, joignant un zèle pastoral incessant à la pratique d'une discipline rigoureuse. La vie de M. Le Nobletz, prêtre et missionnaire, écrite par le P. Verjus, Paris, 1666, a produit une grande impression sur Poullart.

¹² Joseph Michel, c.s.sp., insiste sur le rôle de l'Assemblée des amis (AA) dans la consolidation de la vie chrétienne de Poullart, jeune théologien à Louis-le-Grand, et sur son orientation de fondateur. Ayant découvert dans les archives s.j. de Toulouse un « billet de bien », il l'y reconnaissait sous l'anonymat : « Un autre [confrère] entretient et paye la pension d'un pauvre écolier, achète de vieux habits pour habiller d'autres personnes pauvres ; le même fait huit visites au St Sacrement par jour et communie trois fois par semaine ; il va souvent aux hôpitaux ; il fait deux fois la semaine des instructions à vingt pauvres savoyards et les soulage aussi pour le temporel ; il avertit charitablement les confrères qui ne font pas leur devoir ; il ne boit que de l'eau et mange fort peu et jamais ce qui est à son goût. » Voir J. Michel, L'influence de l'AA sur Claude-François Poullart des Places, Paris, 1992.